

lente instruction, et qui n'ont pas embrassé la carrière paternelle. "L'illustre" ancien chef des pick-pockets a quitté Paris vendredi soir.

LE CANADA

Ottawa, 17 Septembre 1883

LETRE DE QUEBEC

Samedi soir, 16 sept. 1883.

On se remet aux affaires enfin! On agite de nouveau la question de bâtir un grand hôtel à Québec, mais on a abandonné pour cette fois l'idée de le construire sur le terrain Frontenac. Tant mieux, gardons le vieux château St-Louis, quoique ce château ne soit pas aussi vieux que quelques-uns sont portés à le croire. C'est, tout de même, un souvenir du passé et nous aimons mieux le conserver que de voir s'élever à sa place une construction dans le genre moderne, toute élégante et grandiose qu'elle puisse être.

On se propose aujourd'hui, de construire le nouvel hôtel sur les ruines des édifices du parlement, en haut de la côte Lamontagne. Ce site vaut bien celui du vieux château, s'il ne vaut pas mieux. Pour moi je le préfère de beaucoup, et pour plusieurs raisons, car en adoptant ce site on applaudit un grand nombre de difficultés.

Le terrain du parlement appartient au gouvernement fédéral qui est tenu de payer à perpétuité à l'archevêché une rente annuelle de mille louis sterling, soit \$4,440.

M. Willis Russell, qui arrive d'Ottawa, apprend aux journaux que le gouvernement serait disposé à céder ce terrain à la compagnie et à fournir même \$35,000 pour la construction du nouvel hôtel, pourvu que la compagnie s'engage à payer la rente annuelle.

Espérons donc que les directeurs de la compagnie vont se réunir sans délai pour prendre ces offres en considération, et que le public sera bientôt informé s'il peut compter sur la construction d'un édifice dont le besoin se fait vivement sentir.

L'élection de Jacques-Cartier continue à passionner les esprits. Les journaux de Québec discutent à ce sujet avec autant d'ardeur que les journaux de Montréal, ce qui n'est pas peu dire. Le dernier incident est le renvoi du Courrier du Canada par un abonné, parce que ce journal ne veut pas approuver la lutte que l'on fait à M. Mousseau. C'est le rédacteur du Courrier même qui nous apprend le fait par un article vigoureux, dans lequel il se défend de l'accusation de vendu que cet abonné porte contre lui. Avouons que si un rédacteur devait plaire à tous ses lecteurs, vaudrait autant pour lui briser sa plume immédiatement.

Enfin on nous annonce que l'on va se mettre à l'œuvre pour construire le nouveau tuyau à l'aqueduc. Il en était temps, et à voir l'ardeur que l'on a mise lorsqu'il s'est agi d'accorder le contrat, jamais nous n'aurions cru que tout l'été dut se passer avant de voir commencer les travaux. On nous dit, cependant, que les entrepreneurs n'ont pas été inactifs, qu'ils ont donné leurs commandes pour les

tuyaux, etc., et que l'ouvrage va être poussé avec vigueur pendant la saison d'hiver. Espérons-le.

Je trouve dans les journaux français une phrase que l'on attribue à Etienne Enault, romancier populaire, qui vient de mourir à Paris. Je la cite, certain que quelques-uns de nos auteurs canadiens se reconnaîtront dans le portrait que trace cet écrivain:

"J'ai conçu un auteur perpétuellement chuté, qui, le lendemain de ses premières, allait toujours criant:

"Il y avait une cabale. On m'a condamné..... sans m'entendre." Moi je crois plutôt qu'on ne peut l'entendre sans le condamner."

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

La pétition contre l'élection de M. Balfour dans le comté d'Essex sud a été retirée.

M. Fauquier a entré son appel en cour contre le jugement qui lui enlève ses droits politiques. M. Bethune, avocat de M. Bettes, défait par M. Fauquier, ne réclame pas le siège pour son client.

M. A. G. Killam vient d'être choisi comme candidat ministériel pour remplacer M. Landry dans le comté de Westmoseland pour la législature du Nouveau-Brunswick. Le gouvernement actuel du Nouveau-Brunswick est libéral.

L'exposition de Toronto promet d'être un succès sous tous les rapports. Les exposants et les visiteurs sont en grand nombre, et on offre tous les jours de nouveaux amusements au public. Samedi il y a eu une ascension en ballon. Les voyageurs payaient \$1.00 par tête.

Nos gouvernants feront bien, s'ils en ont le temps, de consulter les statistiques concernant le trafic du canal Erié et de constater le résultat obtenu par l'abolition des péages. Jusqu'au 31 août 1883 le fret ayant passé cette saison par le canal Erié a été de 3,170,631 tonnes, contre 1,773,831 tonnes, passées l'an dernier pendant la même période de temps. Le gain est 396,799 tonnes soit un peu plus de 15 p. c. Si l'on considère que les derniers mois de la navigation sont les plus actifs, on pourra se faire une idée de ce qu'a produit pour la ville de New-York la politique de l'affranchissement des canaux—Moniteur du Commerce.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin sera de retour à Ottawa jeudi.

L' "Exchange bank" a fermé ses portes à Montréal, ce matin.

Le banquet offert par les citoyens de Montréal à sir Hector Langevin est fixé au 18 octobre prochain.

John Wonnemaker, le grand marchand de nouveautés de Philadelphie, paie annuellement pour ses annonces une somme de \$200,000 et fait un bénéfice d'environ \$1,000,000.

La statue de sir George Cartier sera bientôt complétée. Sir Hector a été la voir, samedi, aux ateliers de M. Hébert, à Montréal, et s'est déclaré satisfait de la ressemblance comme de tous les détails de l'œuvre.

La ville de Sarnia a voté un bonus de \$8,000 pour l'érection d'une fabrique de glucose et l'on pense qu'une compagnie sera bientôt formée.

Très peu de personnes savent qu'une lettre mise sous une enveloppe portant le nom d'un hôtel est, au cas où elle n'atteint pas le destinataire, renvoyée à l'office des lettres de rebut. Lorsqu'on demeure à l'hôtel et que l'on veut que les lettres que l'on envoie reviennent, lorsqu'elles ne sont pas distribuées, il faut effacer le nom de l'hôtel et y substituer le sien.

Les membres du service civil se sont réunis, samedi, dans la salle du comité des chemins de fer, ont nommé des officiers ayant pouvoir de prélever les fonds nécessaires pour s'opposer devant les cours de justice à l'action du conseil de ville, qui veut imposer une taxe sur leurs revenus. Parmi les membres du comité sont MM. Courtney, député ministre des finances, Dr Wilson, employé du Sénat, Grant Powell, sous-secrétaire d'Etat et Pope, du département de la justice. On propose de souscrire \$15,000 à cette fin, s'il en est besoin.

M. MCINERNEY EN CAMPAGNE

On lit dans le Moniteur Acadien: Les rares adversaires de M. Landry dans le comté de Kent, ont été plongés dans de douloureuses convulsions par sa candidature. Conternés d'avoir à faire face à un adversaire aussi redoutable, ils reurent ciel et terre pour atténuer l'apparence de leur infériorité.

Jeudi dernier, ils se réunissaient en conciliabule à Kingston pour choisir un candidat, mais ils étaient en si petit nombre qu'ils durent prendre un ajournement pour tâcher de recruter des compères. Chaque paroisse fut invitée à s'y faire représenter par des délégués mardi. Dans plusieurs paroisses on a fait la sourde oreille, mais on a pu recueillir quelques débris de l'opposition, et sans tenir compte du sentiment général on a choisi un candidat, dans la personne de M. George McInerney, celui là même qui reconaissait publiquement à Ste-Anne, que M. Landry était le choix de la grande majorité des électeurs et qu'il était digne de ce choix. Reste à savoir si M. McInerney se prêtera au rôle qu'on lui assigne dans la comédie tramée par M. Chs J. Sayre.

M. McInerney se présente devant le comté de Kent comme le champion du parti gril-libéral. L'an dernier, sa cause a rallié 800 voix. M. Girouard l'a battu par 600 voix de majorité. Il n'est rien arrivé depuis lors qui puisse porter les électeurs à regretter leur verdict. Bien au contraire, le gouvernement conservateur a réduit les taxes. Sa politique porte partout de bons fruits, et le pays récolte les bienfaits d'une administration sage, patriotique et éclairée.

Kent ne peut que désirer la continuation du régime qui encourage l'industrie et distribue des primes au pêcheurs, qui accorde des subventions aux voies ferrées destinées à développer le commerce et à alimenter la grande artère qu'il exploite, le chemin de fer intercolonial. Son intérêt est de prêter son concours à l'œuvre que poursuit le gouvernement.

Silver Creek, N.-Y. fév. 6, 1880.

Messieurs—J'ai été bien faible, et j'ai essayé de tous les remèdes sans aucun résultat. J'ai entendu recommander vos Amers de Houblon par un si grand nombre de personnes, que je me suis décidé à en faire l'essai. Aujourd'hui je suis bien, et je prends des forces tous les jours, je suis aussi fort que jamais.

W. H. WELLER.

Commencement d'incendie — Vers huit heures samedi soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une maison vacante appartenant à M. St. George, rue Clarence. Le service de la brigade n'a pas été requis. L'on suppose que le feu a été mis par les gamins qui se rassemblent, le soir, au coin de la rue Clarence.

Nouvelles Générales

LES TÉLÉGRAPHISTES

La "Western Union Telegraph Co" vient d'accorder certains avantages à ses employés. Les opérateurs du jour sont payés sur le taux de la journée de neuf heures et ils travaillent un dimanche seulement sur six. Le service de nuit est calculé sur des journées de 7 1/2 heures et un dimanche sur quatre est accordé comme repos. A partir du premier septembre tout le travail du dimanche sera payé extra. Les opérateurs de New-York sont très satisfaits de cette augmentation de paie; et les officiers de la compagnie disent que, sans aucun doute ces concessions auront pour résultat de rendre meilleures les relations entre les employés et la compagnie et d'assurer un bon service sur la ligne. On dit que de nouvelles concessions sont à l'étude.

COMMERCE

Il se fait en ce moment un léger mouvement d'exportation, vers la Nouvelle Zélande, qui mérite d'être étudié et suivi. Nous trouvons dans le Chronicle, de Waterloo, l'entrefilet suivant: "Dix wagons et sept harnais complets ont été exportés pour la Nouvelle Zélande par notre citoyen entreprenant, M. J. Germain. Il paraît presque incroyable que de telles marchandises, aussi lourdes, puissent faire le tour du monde et y trouver un marché; mais M. Geimann sait ce qu'il fait, et nous sommes heureux de constater cet esprit d'entreprise chez un de nos citoyens."

Il est certain que si on étudiait les besoins de certaines colonies on pourrait y exporter des produits canadiens, développer considérablement notre commerce extérieur et soulager certaines industries qui ne peuvent vivre sur notre sol faute de consommation.

UNE PROPHÉTIE

Pendant un office dans une église de Fulton street, à New-York, l'autre soir, une femme bien mise et d'air comme il faut, s'est levée pour annoncer qu'elle était chargée par le ciel de communiquer un message important à l'assistance. Elle a dit en substance que les prélats catholiques romains qui se disposent à aller à Rome en ramèneront le Pape. Alors les nihilistes prendront les armes, et les Etats-Unis verront un régime de terreur qui fera pâlir celui de la première révolution française. Le Pape et le président Arthur seront assassinés avant Noël prochain, et le général Grant sera nommé roi par les catholiques. Le mouvement de la tempérance balayera toutes les organisations ecclésiastiques actuelles; et le clergé épiscopalien, abjurant son église, dirigera les affaires spirituelles. Ces choses, dictées par le ciel sont écrites dans un livre qui sera publié en novembre par les sociétés de tempérance. La dame bien mise, ayant fait ces prédictions en fort bons termes, d'un ton posé et convaincu, s'est retirée tranquillement.

LES TOMATES

Le tomate ne flatte pas seulement notre goût d'une manière agréable, n'augmente pas seulement notre appétit par sa saveur aigrelette, mais encore elle constitue un aliment très sain, très rafraichissant et nutritif.

Elle est très utile aux tempéraments sanguins et bilieux, aux personnes échauffées et à celles qui sont sujettes aux congestions hé morrhoïdales ou qui ont les intestins paresseux.

Ce fruit nous fait manger avec plaisir certains mets dont nous ne voudrions pas sans lui! Pour ne citer qu'un exemple, prenons le bœuf bouilli. Il est bien peu de personnes qui en fassent leurs délices; on y touche du bout des lèvres pour dire qu'on en mange; mais on fait in petto, une petite moue sur cette espèce de cadavre de viande, puisque le bouillon en a retiré tous les sucs qui en faisait sa valeur et lui donnaient du goût. Et bien que ce bœuf bouilli baigne gentiment dans une sauce aux

tomates, et tout le monde en mangera avec beaucoup de plaisir. La soupe à la tomate est très salubre, fraîche et relâchante.

Le bouillon préparé avec ce fruit est excellent dans les grandes chaleurs; il désaltère bien, rafraichit et excite à manger en même temps qu'il facilite la digestion.

Si vous aimez les tomates, mangez-en donc tant que vous le désirerez. Faites-les même comme dans le midi où on mange pour ainsi dire avec tout. Nous ne vous en trouveriez pas mal, surtout pendant les grandes chaleurs, nous pouvons vous l'affirmer.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents de n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement: "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et le dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandrakel ou Dandelion!"

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

[suite le mois prochain]

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épave à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en état d'atrophie; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pour quoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de merveilleux résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. D. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

JOS. SENECAL. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261. RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funéraires. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

A TR... A l'amen... quartier W... nés à \$20 d... Confisqué... pains qui n... requis par... —N. A. S... tonnes de m... qualité qu'il... achetée avant... par gallon. Commerce... ges chargée... semaine de... marchés ar... Nemrods... mateurs de... allés aux li... —Sirop d... lager 130 d... fants—25c. Navigation... arrivé de... midi en rou... Un beau... pris, samedi... un achigan... Le teint... jeunit le tei... jeune âge. Echoué—l... échoué dar... medi dernie... —Les pil... McGale gué... etc.—25c. p... Funéraille... François Th... après midi... concours de... Alle... pour les l... cole. Ch... No. 455 ru... Commission... nation d'un... Bouillon co... cole pour la... lieu, jeudi... l'école des f... Partie de... lieux la gran... entre le cl... burg, et le... tawa, au p... promet d'êtr... —N. A. S... tonnes de m... qualité qu'il... achetée avant... par gallon. Ecoles sép... d'écoles ont... rées de la... nier, dans l... la prochaine... réparations... tituteurs de... la ville. (OTT... Cher Monsi... sir à recomma... les rhumes, la... des poumons... adultes, car j... ans dans un f... succès. Nous... maison, et n... famille devrait... bien les direct... ra de son usag... Au public... jour'hui, le... tesse, parler... réal à 4 heu... continués et... Québec, à 9... du soir, pou... —Après t... le meilleur... tous les secr... de l'interrog... grand remèd... sirop d'épin... prouve sur... mède n'a p... guérison de... tion de voix... vous serez... chez tous l... de 25 et 50 c... —Si vous... du dérange... constipation... mède du Dr... barrassé de